

tchû nos les Sossons

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6820 FLORENVILLE
11/518

SOSSONS d'ORVAUX



« foyez touzjou l'bin l' t- autou d'vou
avu l'cûr l'ordge et amiteu. »

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orval asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert I^{er}, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale
ou partielle est illicite.

N° 54
JANVIER - FÉVRIER 07

Mémorial Charles de Gaulle

UNE PREMIÈRE PIERRE ET DE GRANDES AMBITIONS

Pour honorer la mémoire du général de Gaulle, un mémorial lui sera dédié à Colombey-les-Deux-Eglises. Si l'intérêt du projet est d'abord historique, il aura aussi un fort impact touristique et économique.

Jeudi 9 novembre 2006, jour anniversaire de la disparition du fondateur de la V^e République, l'ensemble de la classe politique a momentanément abandonné ses traditionnels clivages pour se retrouver à Colombey-les-Deux-Eglises, autour du président de la République, venu poser la première pierre symbolique du futur mémorial Charles de Gaulle.

Aux côtés du chef de l'Etat, ministres, parlementaires et élus, dont le président de Région, étaient réunis dans un même hommage empreint de solennité et sobriété à la fois.

« Je suis là par attachement aux valeurs de la République. Le devoir de mémoire s'applique à tous. La personnalité du général compte dans notre pays », a souligné le président du Conseil régional, en insistant sur le caractère « important » de ce musée « pour le développement du sud de la Haute-Marne et de la région ». La participation financière du Conseil régional de Champagne-Ardenne à la réalisation de cet ouvrage témoigne ainsi de cette prise en compte de l'impact économique que représentera ce mémorial.

Projet ambitieux

Le projet est en effet ambitieux. Equipement muséal unique dédié au général de Gaulle, dont l'ouverture est prévue pour le 18 juin 2008, ce mémorial représente un investissement de 15 millions d'euros, financés par le Conseil général de la Haute-Marne, qui en est le maître d'œuvre, et par la Fondation Charles-de-Gaulle, tous deux assurant une part essentielle de financement, ainsi que par les non moins négligeables soutiens financiers de l'Etat, de la Région, de l'Europe et du Groupement d'intérêt public de Haute-Marne.

La conception du musée a été confiée aux deux architectes Jacques Millet et Jean-Côme Chilou, les pères du célèbre mémorial de Caen. Sur plus de 4.500m², ce futur équipement « historico-touristique » proposera, à travers sept espaces, une large évocation de la vie du général de Gaulle. Outre son rôle pendant la Seconde Guerre mondiale, sa longue traversée du désert, son retour au pouvoir en 1958, et ses onze années à la présidence, jusqu'à sa mort en 1970, les visiteurs pourront y découvrir aussi le Charles de Gaulle père de famille et grand-père, ou encore l'homme qui adorait les paysages haut-marnais.

Adossé à la colline où fut érigée en 1972 la majestueuse Croix de Lorraine, l'équipement muséal devra connaître, selon les prévisions, une fréquentation annuelle atteignant les 125.000 visiteurs, soit un doublement du public actuel (60.000 personnes) qui, chaque année, se rend à Colombey-les-Deux-Eglises pour visiter la Boiserie ou accéder au Mémorial de la grande croix. |

(Ext. magazine de la Région Champagne-Ardenne - Hiver 2006-2007)

En temps-là ... sur la route de Florenville à Villers-devant-Orval

Le train arrivait à Villers-devant-Orval. Sur cette carte postale d'époque le terminus de la ligne était donc Villers. Devant la gare, à droite dont le bâtiment existe toujours, le train est à l'arrêt en attente du départ. On distingue le conducteur dans sa cabine, le chef de train devant les wagons ainsi qu'un voyageur qui embarque. Au premier plan de la carte, toujours à droite devant un tas de bois de chauffage, un jeune homme répare sa motocyclette... qui ferait le bonheur des collectionneurs d'aujourd'hui. Sur la gauche le café-restaurant Naif qui semble bien modeste. En ce temps-là, il y avait toujours un café-restaurant devant les gares pour l'agrément des voyageurs. Derrière, toujours à gauche, une voiture à chiens. C'est ainsi que l'on nommait ce genre de charrette tractée par de gros chiens. Les gens modestes avaient recours à ce moyen de transport peu coûteux pour effectuer les livraisons de lait ou le transport de marchandises. On remarquera également, par l'absence de lignes, que l'électricité n'a pas encore fait son apparition dans les maisons du village.

Collection Tony ANTOINE



L'assemblée générale : invitation aux médaillés

Comme toute asbl, la Confrérie tient son assemblée générale ordinaire, le 23 février, dès 19h30, à l'Ange Gardien à Orval.

Si les togés ont droit de vote, par contre, les médaillés sont toujours les bienvenus... et leurs suggestions, leurs idées sont toujours écoutées.

L'assemblée est donc un excellent trait d'union entre TOUS les membres de la Confrérie.

Nous vous y invitons, très cordialement. Vous aurez ainsi l'occasion de prendre connaissance des comptes, de notre « travail » de l'année et de nos projets.

Août 2007 verra à Florenville

le RASSEMBLEMENT DES CONFRÉRIES...

Un grand moment de notre histoire à bien préparer avec vous toutes et tous.

La soirée se clôturera par un repas convivial : assiette de jambon, rosbeef, garniture et pommes de terre, tarte et café pour 18 €... y compris l'Orval de l'apéro.

Inscriptions : chez Camille Gofflot, pour le 20 février au plus tard au 0032(061)31.21.73.

A bientôt.

Georges THEODORE, Grand Maître

La marche de l'amitié et du souvenir : MESA

Elle partait traditionnellement d'Arlon vers Vielsalm, chaque année en juin, réunissant une participation internationale de plusieurs milliers de participants.

Elle part cette année d'Etalle, direction envisagée : Orval.

La Confrérie, sollicitée, avait marqué son accord pour participer et donner un « coup de main » sur place.

Pour des raisons de stratégie, l'arrivée à Orval a été jugée impossible : des milliers de participants, des dizaines de cars, autant de voitures... le site ne s'y prêtait vraiment pas. Les organisateurs se sont alors tournés vers Florenville : il est donc possible que l'arrivée s'y fasse.

Dans ce cas, la Confrérie sera sans doute amenée à proposer ses services pour « rafraîchir » les arrivants : un coup de main sera là aussi très utile !!! Nous proposerons à nos deux confréries voisines de venir également avec leur produit.

Cotisations 2007

Revue et... cotisation furent distribuées en fin d'année !!! C'est une très bonne chose, puisque déjà environ 150 Sossons ont renouvelé leur cotisation pour 2007... Ce petit mot sert tout simplement de rappel gentil à celles et ceux qui auraient un « trou de mémoire » ou tout simplement égaré leur bulletin de versement.

Rappel numéro de compte Belgique : **CBC 732-6111406-69** ou pour nos Sossons français au compte du grand chancelier J.-M. Sindic, **Crédit agricole 873-1030001-60** en mentionnant vos nom et prénom. Merci.

ACTUALITE

Comme le titrait *Le Soir* de ce mercredi 31 janvier 2007, les moines ont choisi leur supérieur, après 3 ans de vacance :

Lode, nouveau Père abbé



Et 62^e, ajouterai-je, pour le relier à la longue lignée spirituelle des Pères abbés qui se sont succédé ici depuis plus de huit siècles.

Sa présentation : un enfant de Roulers, un Gaumais d'adoption, un érudit (il parle 7 langues), un homme ouvert sur le monde (il revient de Rome où il était secrétaire de l'Abbé général des trappistes) et un homme de dialogue. On lui connaît ce regard évangélique qu'il sait porter sur le monde. Un regard plein d'espérance et de compassion.

Chance pour la Communauté, chance pour l'Eglise. On le sait, la nature a horreur du vide ; et la société humaine dans son ensemble aussi. Parce que le vide n'est jamais sans conséquence puisqu'il engendre très souvent le chaos.

Une communauté religieuse, quelle qu'elle soit, est toujours pour le monde un grand sujet d'interrogation. Comment est-il possible de vivre ainsi ensemble sans espoir de lucre ? Sans courir le risque d'imploser à tout moment sous les coups de butoir des diverses personnalités qui la composent ? Et le laïc que je suis répond sans hésitation : à une société humaine, cela est impossible à long terme lorsque n'existe que l'intérêt matériel comme ciment d'unité. Dès lors quelle valeur accorder à nos jugements laïcs portés à l'emporte-pièce sur une matière, d'abord et avant tout, intérieure ? Combien relèvent de verdicts téméraires, sinon le plus souvent de la calomnie.

En effet, contre vents et marées, Orval a maintenu le cap, mais aujourd'hui avec l'immense atout de pouvoir regrouper ses forces autour de son nouvel Abbé. Et elle saura le maintenir ce cap parce que son ciment d'unité, c'est le Christ Lui-même. Et c'est le devoir de l'Abbé de savoir baliser le chemin qui y mène. Dans le respect de chacun. Et ce n'est pas moi qui le dis, mais la sage règle de saint Benoît.

Plus que jamais, à la Communauté d'Orval que nous aimons tant, je redirai en signe de bienvenue à son nouvel Abbé ce que le sage constructeur a fait inscrire sur la tour : Si Deus pro nobis, quis contra nos ? Si Dieu est avec nous, qui pourrait être contre nous ?

Pas nous, assurément. Ni tous les amis de l'Abbaye, qui recherchent, près de cette communauté, paix et sérénité. Et ils sont nombreux.

Réjouis-toi, petit troupeau, d'avoir trouvé un pasteur.
Le Bon Berger d'ailleurs n'est pas loin ...

Hugues Rogier

La vie... à Florenville, en Gaume, avec ou sans les Sossons

En marge du « Sosson social » ...

Vous vous souviendrez que, voici deux ans, nous avons aidé le C.I.T.L. de Stenay (Centre d'initiation au travail et aux loisirs), sur proposition de Jean-Claude Gerbeaux.

Celui-ci a relayé au Grand maître, une invitation de la directrice, de venir visiter le C.I.T.L., ce qu'il a fait le 22 janvier, prenant au passage Camille Gofflot et Tony Antoine.

Nous avons ainsi passé deux heures de visite des locaux et de dialogue avec le personnel, à la rencontre des handicapés mentaux (ils sont 12), qui y sont hébergés. Le centre, subsidié par le département de la Meuse, fonctionne dans un bel immeuble, propriété de la mairie de Stenay. Les résidents y sont occupés à divers ateliers, de façon à faciliter au maximum leur intégration dans la société. Il fut le 2^e centre de France à fonctionner sur ce mode occupationnel, permettant aux résidents la venue chaque matin et le retour en famille le soir.

Notre aide financière a ainsi permis la réalisation d'un stage d'une semaine en vannerie, dans les locaux du centre, sous la houlette d'un artisan de grande qualification.

La directrice... qui est d'ailleurs belge... nous a remis un petit souvenir de note passage, une petite hotte réalisée au cours de ce stage.

Une petite visite bien sympathique... et qui nous conforte dans notre action sociale au profit de celles et ceux qui ont moins de chance que nous !

La visite traditionnelle au home de Villers

Une bonne délégation dans le respect de cette tradition annuelle, le 6 janvier. « Si, comme a dit le Grand maître dans son petit laïus, nous ne sommes pas venus comme les rois mages de l'Epiphanie, avec de riches présents, nous sommes venus avec la richesse du cœur. »

Nous sommes quand même venus avec l'apéritif, les tartes et les pralines. Rappelons que, par tradition, nous achetons ces friandises à un service club de Neufchâteau, la recette allant, là aussi aux œuvres sociales... Il était bon de rappeler, que nous intégrons finalement cette activité récréative, dans notre action sociale globale !!!

Une nouvelle affiche « ORVAL »

Elle vient de « fleurir » sur les vitrines et dans les lieux publics de la Ville... c'est certes une belle publicité pour ce pur produit régional... Elle est en tout cas particulièrement colorée... Etait-ce pour attirer l'attention ?

Chacun en pensera ce qu'il voudra !!!

La journée des Confréries 26 août 2007 à Florenville

Notre membre chargé de l'organisation, Marcel Schutz, poursuit ses réunions avec les Confréries voisines.

Le Grand Conseil lui a laissé « carte blanche »... ce qui n'empêche qu'il nous rend régulièrement compte de l'avancement de ses travaux.

Le budget est établi... duquel il résulte qu'on peut être optimistes, en comptant sur la présence de 80 confréries. Rappelons que la journée est réservée aux Confréries wallonnes, malgré la proposition faite par nos représentants au Conseil noble, d'accepter des Confréries de la France voisine.

Marcel va tout de même tenter de négocier un stand de présentation globale de ces confréries, qui nous font régulièrement l'amitié de leur visite, si toutefois cela les intéresse !!!

Une histoire belge...

Chaque année, l'asbl qui gère le hall omnisports de Florenville prête ses chaises à la cérémonie franco-belge du souvenir aux héros du Banel, messe en plein air et cérémonie d'hommage, en juin.

La cérémonie terminée, le vin d'honneur se déroule ailleurs, suivie d'un repas et chacun rentre chez soi.

Lorsque le préposé bénévole à la reprise des chaises se présente en fin d'après-midi avec son camion, il ne put constater que... 300 chaises avaient disparu !!! On n'en a jamais retrouvé trace...

Pourquoi mentionner ce fait divers ??? Parce qu'il risque de provoquer un « trou » dans notre budget/chapitre, puisque ces chaises étaient utilisées au banquet. D'où, le trésorier, a vite fait ses comptes... s'il faut louer le matériel, il en coûtera 1 euro par chaise, soit 300 euros !!!

Les chaises... (suite)

Dernière minute, mais non. Vous connaissez les amitiés particulières de notre Grand Chancelier avec les mairies ardennaises. Aussi, s'assurant déjà en décembre dernier d'avoir de quoi s'asseoir à la soirée du Carnaval (10 février), en homme vigilant il avait donc prévu les chaises pour le chapitre des Sossons. Suite à l'intervention de Jean-Marie

la municipalité de Carignan nous propose donc le prêt de 300 chaises à titre gracieux. On ne peut donc que remercier nos amis de Carignan, Yvoisiens derrière leurs remparts, mais de grand cœur.

Voilà un bel exemple de collaboration transfrontalière qui aura une action bénéfique sur le budget de notre chapitre. Grand merci à notre ville voisine et à Jean-Marie.

Mozart : imprimé pour l'éternité

2006, le monde fêtait Mozart, un génie parmi les plus grands au niveau mondial.

Pendant sa courte vie – il est mort à 35 ans – il a composé des œuvres encore parmi les plus jouées à ce jour. Déjà à 5 ans, le petit Wolfgang commençait à composer.

Actuellement, on connaît 626 œuvres : 22 opéras, 19 messes, plus de 50 symphonies, 27 concertos pour piano...

Pour nous, il reste encore une énigme. Etait-il resté l'enfant prodige ? Pour Josef Haydn il était « le plus grand compositeur que le monde ait connu ». Les dieux doivent l'avoir aimé pour lui avoir insufflé autant de génie (son second prénom était Gottlieb ou Amadeus – aimé des dieux). Dans sa tête s'assemblaient les notes suivant les plus harmonieuses compositions pour donner « La flûte enchantée » ou bien encore « Une petite musique de nuit ». Encore fallait-il transporter cela sur le papier.

En 1780, pour terminer une lettre adressée à son père, il notait : « J'arrête ici car il faut que j'écrive cul par-dessus tête ; tout est composé mais pas encore écrit. »

Aujourd'hui, ces manuscrits sont d'incalculables témoins de son génie. Ils sont dispersés dans les musées du monde et là, dans la pénombre et sous verre, soigneusement conservés pour les générations futures.

En 1799, est-ce que le jeune éditeur de musique Johann Anton André d'Offenbach a mesuré la chance qui lui mettait dans les mains les papiers que madame veuve Mozart braidait ? En tout état de cause il n'a pas attendu longtemps pour accepter les 273 autographes que Constanze Mozart lui offrait. Bien que célèbre, le musicien était mort dans la pauvreté n'étant plus à la mode. Voilà donc André en possession d'un trésor qui confortait sa position dans le monde de l'édition. André venait d'hériter quelques mois plus tôt de l'entreprise de son père.

Johan Anton avait la main heureuse car, la même année, il recevait d'Alois Senefelder les premières impressions produites sur une plaque de pierre sur laquelle étaient écrites les notes. Après plusieurs années d'expérimentations Senefelder avait enfin trouvé sa « chemische Druckerey » qui allait devenir la lithographie. Rapidement, le procédé était destiné à remplacer la typographie et l'impression en creux. Pour 2.000 gulden, André acheta le droit d'utiliser « le secret permettant d'imprimer des notes ou des images tracées sur une pierre ». Par le même contrat André obligeait Senefelder à établir cinq presses lithographiques à Offenbach et à former ses employés à cette technique. Avec ce contrat, la lithographie commerciale était née.

A partir de 1800, ce sont les concertos de Mozart qui ont été les premiers à être imprimés en lithographie. La méthode était simple et économique. On pouvait imprimer un très grand nombre d'exemplaires. Pendant un demi-siècle de très nombreux tirages furent publiés d'après les originaux, en tout 79 compositions de Mozart. On peut seulement imaginer l'importance de la lithographie dans la publication des œuvres de Mozart. On ne peut qu'admirer la rencontre du



génie d'un musicien, de l'esprit inventif d'un imprimeur et du flair d'un éditeur. Ici se mêlent l'histoire de la musique et celle de l'imprimerie.

Aujourd'hui encore, les éditions musicales André ont leur siège à Offenbach. Alois Senefelder est passé dans l'histoire de l'imprimerie et il est considéré comme le père de l'offset. En son honneur et depuis de nombreuses années, le fondation Senefelder soutenue par MAN Roland

décerne un prix couronnant les services rendus à la lithographie et à ses développements. La fondation Senefelder a son siège à Offenbach et à Augsburg.

(Extrait de *Expressisverbis* - Suzanne Steinel)